

La Communauté Branchée

Andrew Michael Cohill, Ph.D.

Je veux parler "de la communauté branchée," ou comme certains appellent cela, "la communauté intelligente." Dans notre société maintenant, "branchée" a beaucoup de significations. Nous pouvons être joints à d'autres gens, nous pouvons être joints aux organisations et bien sûr, nous parlons de la connexion à nos ordinateurs ou étant joint à l'Internet. Mais c'est cette première sorte de connexion - étant connecté à d'autres gens - qui est le plus intéressant pour moi. Dans une ère de changement constant, je crois que nos rapports avec d'autres gens sont notre seuls constants. Nos rapports humains fournissent la base pour la continuité et le rapport dans nos vies. Dans la conséquence épouvantable du 11 septembre, les ordinateurs nous ont joints aux amis et à la famille. Ces deux derniers mois, beaucoup en Amérique ont commencé à changer leurs priorités pour trouver plus de temps pour leurs amis et leur famille, passer plus de temps à la maison, et développer ces rapports humains.

Donc aujourd'hui le sujet de cette conférence est, bien sûr, la technologie. Mais il est important d'être certain, comme nous investissons notre temps et notre énergie dans la technologie, que la technologie nous serve. Le rôle approprié de la technologie doit soutenir et augmenter les rapports humains, au niveau de la famille, au niveau des affaires et organisations et au niveau de la communauté. Si notre technologie ne fait pas ça, quelque chose va mal.

Donc une question importante est: comment assurons-nous que la technologie nous serve ? Je crois que nous avons besoin d'une nouvelle structure dans laquelle discuter l'intersection de la technologie, de la direction et de la communauté. Je

veux présenter la Démocratie de Connaissance, qui comprend trois points importants :

- D'abord, la reconnaissance que les télécommunications et développement de l'Internet ont changé de manière permanente la façon dont les gens acquiert et emploie l'information. Dans le passé, la distribution d'information sur des questions de communauté et des affaires était chère et ennuyeuse. On a souvent passé l'Information d'une façon informelle par la maintenance de rapports humains dans la communauté. Aujourd'hui il existe de nombreuses sources d'information, et des rapports humains ne sont plus nécessaires pour obtenir l'information.
- Deuxièmement, une société civile essayant de prendre des décisions sera plus efficace quand le processus de trouver l'intérêt commun est considéré comme un effort mutuellement interdépendant dans lequel le but est d'aider tous les participants à réussir. Cette approche exige la maintenance constante de bons rapports en respectant l'avis des autres, obtenu en parlant, en écoutant et en comprenant.
- Troisièmement, cette démocratie réussit mieux quand elle est approchée comme dans une série de conversations au cours desquelles sont discutées les différentes questions, permettant ainsi d'arriver à une décision par la communauté de ce qui est la meilleure façon d'agir. Ces conversations sont des processus constants et parallèles, conçus, pas seulement pour parler des questions, mais aussi pour atteindre un consensus sur la façon dont la communauté doit agir. Ces processus visent à reconstruire la confiance en laissant les citoyens participer entièrement à tous les aspects de décision que faire d'un problème.

Une communauté fonctionnant sur les principes de la Démocratie de Connaissance s'engagera :

- À rendre équitable l'utilisation de la technologie d'information; encourager la large participation dans des conversations par autant d'individus et d'organisations que possible. La technologie de l'information sera aussi employée pour réunir, interpréter et disséminer largement tous les avis et informations sur une question, aux individus et organisations intéressés.
- Elle s'engagera à placer la priorité la plus haute sur les rapports humains, qui sont la base d'une communauté saine. Les participants aux discussions de communauté consentiront à parler avec tact, écouter avec respect et faire un efforts pour comprendre les besoins et desirs des autres (même s'ils ne sont pas d'accord).
- Elle s'engagera à chercher le consensus sur des questions et à respecter les principes de base de la démocratie représentative, plutôt que d'avoir automatiquement recours au litige quand les résultats reflètent un consensus pour l'intérêt commun plutôt qu'un désir égoïste.

Les caractéristiques essentielles de la communauté connectée

Pour la communauté branchée, je crois qu'il y a quatre caractéristiques importantes. Ces caractéristiques sont l'investissement de la communauté dans les télécommunications, une vision orientée vers le future pour la communauté, un mode de décision basé sur l'entente, et une stratégie de développement économique pour un siècle d'information.

Un système de réseau de communauté a deux éléments importants.

L'infrastructure de réseau de communauté adresse l'accès de réseau - comment les citoyens, les affaires et les organisations dans la communauté sont joints au réseau. L'infrastructure de réseau de communauté peut comprendre des sous-systèmes comme le conduit; fibre et câbles de cuivre; systèmes sans fil; équipements de collocation; centres de réseau et routeurs; et la télégraphie de construction interne, y compris les ports dans le mur auquel des ordinateurs individuels sont connectés.

Les services d'information de réseau de communauté adressent ce que les citoyens, affaires et organisations font avec le réseau une fois qu'ils sont joints. Typiquement ces services sont fournis aux citoyens, à l'administration locale, aux groupes de communauté et aux organisations charitables. Les affaires doivent acheter leurs services chez d'autres affaires pour promouvoir le développement économique local.

Ces services comprennent l'accueil de site du Web; comptes d'email; listes d'adresses; calendriers en ligne; forum de discussion; les listes en ligne de gens, groupes de communauté et affaires; et autres sortes de services en ligne nécessaires à la communauté.

Les communautés veulent faire des investissements modestes dans l'infrastructure de réseau afin de :

- Créer un terrain égalitaire pour des sociétés privées offrant des services de télécommunications.
- Créer un marché compétitif qui présente aux utilisateurs de télécommunications dans la communauté un choix de sociétés, de prix et de services.
- Promouvoir la vitalité économique de longue durée pour la communauté en

assurant que les affaires locales et d'autres organisations aient de bons services de télécommunications de haute vitesse à des prix accessibles.

Les communautés veulent développer et gérer des services de l'information pour :

- Créer pour la communauté une présence en ligne; professionnelle et de haute qualité qui présente la communauté comme une place attirante pour vivre et travailler.
- Aider le citoyen à atteindre les services locaux de l'e-gouvernement local et de l'e-gouvernance.
- Assurez que chaque citoyen et affaire dans la communauté aient l'habiletés et la connaissance nécessaires pour participer entièrement à l'Économie de L'information.
- Pour donner à chaque citoyen et aux groupes civiques de la communauté l'occasion d'avoir; à un prix raisonnable; une présence en ligne qui protège la vie privée de tous les utilisateurs.

Le développement de l'infrastructure de réseau et le développement des services de l'information sont deux activités qui peuvent être poursuivies, indépendamment et en parallèle. C'est-à-dire qu'aucun ne dépend de l'autre. Cependant, la partie de services de l'information représente le niveau minimum d'activité nécessaire pour aider la communauté à poursuivre sa vision à long terme, orientée vers l'avenir. N'importe quelle communauté de n'importe quelle taille, indépendamment des ressources financières, peut faire un effort modeste et efficace pour développer et supporter des services basés sur la communauté de l'information.

Le développement d'infrastructure de télécommunications peut apparaître plus intimidant, mais des communautés grandes et petites à travers le monde garantissent un meilleur avenir pour elles-mêmes par des investissements modestes dans ce secteur, avec le but d'augmenter l'investissement du secteur privé et des offres dans des services de télécommunications.

Vision orientée vers l'avenir pour la communauté

Dans mon travail avec les communautés, je n'ai trouvé qu'un facteur qui semble déterminer la différence entre le succès et l'échec. Étonnamment, la somme d'argent qu'une communauté a semble ne faire aucune différence. La chose qui est importante est une vision orientée vers l'avenir pour la communauté. Trop de communautés comptent sur le processus décisionnel de crise - c'est-à-dire quelle est la crise du moment que nous devons résoudre ? Le processus décisionnel de crise ne crée pas pour la communauté un environnement qui lui permet de regarder vers l'avenir. Il ne donne pas à la communauté le temps de réfléchir et de se demander, "qu'est ce que notre communauté doit être dans l'avenir ?"

Processus de décision Consensus-basé

Comme j'ai noté plus tôt dans le mémoire, un processus est aussi nécessaire pour aider la communauté à réaliser le consensus sur ce que cet avenir doit être. Il y a peu de questions dans une communauté sur laquelle tous seront d'accord. Dans une société civile, le meilleur choix est de chercher un consensus. Le consensus est développé par un processus actif de discours respectueux, l'écoute pensive et une obligation de comprendre le point de vue des autres (notez qu'il y a une différence entre comprendre quelqu'un et être d'accord avec lui). Le consensus est atteint quand tout le monde consent à respecter une décision et à aller de l'avant. Il vaut mieux que cela soit fait intentionnellement, avec un processus bien défini, plutôt que de laisser cela à la chance.

Siècle d'information Stratégie de Développement Économique

Trop de communautés et de régions basent toujours les initiatives de développement économiques sur l'Économie Industrielle. Aux Etats-Unis, l'Âge Industriel a pris fin en 1998. L'économie - locale, régionale, nationale - n'est plus basée sur la géographie. La nature de fabrication elle-même a changé. La matière première des usines est l'information; sans un flot continu de données portées par l'Internet, la plupart des usines s'arrêtent.

Je ne dis pas que des facteurs de développement traditionnels économiques comme la qualité de vie, l'accès au transport et la qualité d'écoles locales sont moins importants. Je dis que l'accès d'une région à l'information - l'infrastructure de télécommunications - est maintenant un facteur de détermination. En fait, je crois que la qualité de vie, couplée avec des télécommunications robustes, sont les deux facteurs important dans les décisions regardant la location ou relocation des affaires.

Les caractéristiques de télécommunications de la communauté connectée

Si les télécommunications sont une part importante d'une communauté branchée saine, il est nécessaire d'identifier ces particularités et services.

- Services réseau de haute vitesse partout dans la communauté, pour toutes les affaires, organisations et résidents. La largeur de bande à atteindre à la maison doit être 25 megabits/second pour des services d'accès et de câble et sans fil (notez que c'est un but à long terme - 5 à 10 ans). En termes techniques, cela signifie que le but est d'avoir Gigabit Ethernet dans chaque maison et chaque affaire.
- L'accès à un prix raisonnable partout où il est nécessaire dans la communauté.

L'accès rapide ne signifie pas toujours l'accès bon marché. Tous les deux doivent être possible.

- Une infrastructure de télécommunications gérée par la communauté qui crée un terrain égalitaire pour l'accès local et régional et des fournisseurs de service. Cette infrastructure comprendrait la fibre sombre (où permis), des systèmes de conduit de télécommunications de communauté, des équipements de collocation et la très haute largeur de bande des services de commutation locaux (MSAPs, ou des Points d'Accès de Service Multimédia).
- Un minimum de 2-4 réseau a accès fournissant une gamme complète de services et de prix raisonnables. Il doit aussi y avoir deux chemins de câble indépendants, allant vers l'intérieur et l'extérieur de la communauté. Cela devient maintenant essentiel pour attirer et pour conserver les affaires qui comptent sur l'Internet pour les services, la gestion et les opérations.
- Utilisation étendue et appropriée de technologie dans les maisons, les écoles, les affaires et l'administration locale pour exécuter les tâches quotidiennes. L'utilisation étendue est réalisée au mieux en employant un réseau d'effort communautaire pour aider à la formation, l'éducation et les services de communauté.

Pourquoi réseaux de communauté ?

Les réseaux de communauté fournissent aux citoyens, aux affaires, aux administrations locales et aux établissements publics comme écoles et bibliothèques des services de technologie et l'expertise à un prix abordable. La tâche du réseau de communauté est d'écouter la communauté, travailler en collaboration pour identifier les besoins, et fournir l'expertise de technologie et l'infrastructure de services pour appliquer la technologie avec créativité pour satisfaire les besoins et

aider à résoudre les problèmes de communauté. Les réseaux de communauté jouent plusieurs rôles :

Ils soutiennent "la démocratie de connaissance" et créent des espaces publics dans l'espace virtuel. Dans le passé, les communautés investissaient d'habitude dans des espaces publics comme des hôtels de ville, des centres de récréation, des parcs, des écoles et des bibliothèques. Les communautés ont besoin de l'équivalent dans l'espace virtuel.

Ils agissent comme une ressource de technologie de communauté et fournissent une source d'expertise technique impartiale et de conseil pour les administrations locales, les écoles, les bibliothèques et les groupes civiques essayant de comprendre comment appliquer et employer la technologie.

Ils supportent l'éducation technique et les efforts de formation dans la communauté. Ils identifient la formation et les besoins d'éducation, s'associent avec les centres de technologie du voisinage, les écoles, les universités et les bibliothèques pour enseigner la technologie aux citoyens. Les RCs peuvent fournir aux centres de technologie du voisinage l'accès à Internet et aux services fondamentaux comme l'accueil de Web et l'envoi de comptes par courrier électronique.

Ils aident les communautés à développer l'infrastructure d'un réseau 21^e siècle qui leur permettra de participer à l'Économie de L'information. Dans ce rôle, les RCs compteront lourdement sur des efforts faits en collaboration avec les Alliances de Technologie Régionales, qui aideraient à la conception de réseaux régionaux et à leur développement.

Ils aident une communauté à changer la direction de son développement économique vers la nouvelle économie d'information: La façon traditionnelle

d'approcher le développement économique peut ne plus satisfaire les besoins de compagnies: Le collaborerait avec les initiatives régionales pour encourager un développement économique.

EGouvernement et eGouvernance

Egouvernement est devenu une expression à la mode, même si peu de gens comprennent ce que cela signifie. Cela signifie-t-il le vote électronique ? Cela veut-il dire livrer des factures d'eau via l'email ? Cela veut-il dire payer des billets de stationnement via le Web ? Cela signifie-t-il des citoyens attaquant ceux qu'ils ont élus avec des centaines ou des milliers d'emails avec l'intention transparente influencer injustement le résultat d'une question ? Il est important d'avoir une compréhension claire de la différence entre egouvernement et egouvernance.

- EGovernment est l'utilisation **efficence** (efficient) de la technologie dans l'administration et la livraison des services du gouvernement.
- EGovernance est l'utilisation **efficace** (effective) de la technologie pour faciliter la communication entre les citoyens et leurs représentants.
Egouvernance aide à décider de quelle façon les décisions seront prises pour le bien de la communauté.

Notez qu'egouvernement est concerné par l'efficence (efficiency) et egovernance est concerné par l'efficacité (effectiveness). Les deux termes sont très différents.

Particulièrement, il n'y a rien **d'efficence** dans les rapports humains et les conversations qui ont lieu à l'appui de ces rapports. Le Gouvernement est plus efficence quand il réduit le coût du règlement des billets de stationnement en acceptant des paiements via le World Wide Web au lieu d'exiger une visite à l'hôtel de ville. Le Gouvernement est plus efficace quand les rapports entre les représentants gouvernementaux élus et nommés sont renforcés par des discours

respectueux, une écoute pensive et une compréhension approfondie .

Stratégies régionales

Dee Hock, l'ancien PDG de VISA International, la société de carte de crédit multinationale, a inventé le terme l'alliance chaordique. Une combinaison des mots **chaos** et **ordre**, la vision de Hock doit créer une nouvelle sorte d'organisation qui est basée non pas sur le mode de décision traditionnel, hiérarchique et de haut en bas, mais plutôt sur le but partagé, et le consensus ne compte pas sur une direction héroïque pour prendre des décisions (que l'organisation suit aveuglément), mais plutôt l'alliance fait seulement ce que tous les associés ont décidé à l'avance - c'est-à-dire l'organisation n'introduit des actions et des activités que quand tous les membres de l'alliance sont d'accord. C'est une approche fondamentalement différente qui abandonne l'antagonisme de **je gagne - vous perdez** pour un modèle fait en collaboration basé sur **je gagne - vous gagnez**. Le consensus a le plus de chance d'être atteint quand toutes les parties trouvent quelque chose de valeur dans le résultat.

Une stratégie régionale basée sur le concept de l'alliance chaordique pourrait comprendre quatre sortes d'organisations :

- Le Centre de Technologie de Voisinage (CTV) qui fournit des services d'intra-communauté. Il peut y avoir un ou plus de CTVs dans une communauté et le CTV est fonctionnellement équivalent à un Centre de Technologie de Communauté.
- Le Réseau de Communauté (RC) fournit des services à travers une communauté entière et peut collaborer sur des programmes et des services avec les CTVs locaux.

- L'Alliance de Technologie Régionale (ATR) fournit des services à travers une région entière et travaille faitement en collaboration avec les RCs et les CTVs sur le service et les projets d'infrastructure trop grands pour qu'un RC ou CTV individuel puisse s'en charger.
- Les organisations nationales offrent leurs services à ces trois groupes (les CTVs, les RCs, les ATRs) aussi bien qu'à des individus et autres organisations intéressées.

Les rapports parmi ces quatre entités ne sont pas hiérarchiques. Il n'y a aucune ligne de commande et le contrôle entre ces entités. Les CTVs continueraient d'être des organisations indépendantes, mais ils trouvent que c'est dans leur intérêt personnel de collaborer avec le réseau de communauté local sur certains projets ou de partager le coût de certains services.

De la même façon les RCs peuvent collaborer avec les CTVs et autres RCs quand c'est nécessaire. L'Alliance de Technologie Régionale fournit un mécanisme organisationnel pour faciliter le *rassemblement* de projets individuels. Par exemple, un ATR pourrait acheter au prix de gros le point d'appui d'Accès à Internet et le revendre à plusieurs réseaux de communauté et aux CTVs dans la région - réduisant la dépense pour tous ceux qui collaborent dans l'entente. Les ATRs pourraient aussi jouer un rôle important en aidant à développer des projets d'infrastructure régionaux (comme les réseaux d'inter-communauté) qui exigent une vaste coordination de la part de nombreuses entités politiques. Les projets d'infrastructure régionale offrent aux communautés et aux citoyens la possibilité de se déclarer indépendant de la manipulation du coût et des services par les grandes sociétés de télécommunications.

Pourquoi collaborer ?

Certains questionneront l'emphase sur la collaboration. Après tout, les villes et les communautés se sont débrouillées pendant de nombreuses années sans une tradition de collaboration avec les villes et les préfectures environnantes. Dans le modèle traditionnel indépendant, les organisations et les projets développaient des efforts complexes avec peu de contact avec d'autres entités. Cette vieille stratégie d'indépendance a marché, parce que, dans le passé, la géographie et le coût de communications était un facteur de limitation, pour le commerce et pour la politique. Dans le passé, la collaboration était moins importante parce qu'il y avait moins de rapports entre différentes places et l'on dépendait moins d'autres organisations. Le monde était une place différente, avec d'autres sortes de limitation.

Dans l'Économie de L'information, ni la politique ni le commerce ne sont limités par la géographie ou le coût de communications. Dans cette société interdépendante, transformationnelle, on poursuit la simplicité en développant de petits projets, l'un après l'autre. Le succès de petits projets mène finalement à un plus grand, succès se développant organiquement en de plus grands projets. D'une façon semblable, les organisations doivent rester plus petites, mais doivent développer des rapports interdépendants avec d'autres projets et organisations.

Autrement dit, nous sommes passés d'une société indépendante à une société interdépendante. La simplicité dans la société interdépendante diffère de la notion de simplicité dans la société indépendante. Dans la société indépendante, la simplicité était représentée par quelques grands projets avec peu de rapports externes et peu de dépendances. Comme les choses deviennent plus complexes, les systèmes, les organisations et les programmes doivent devenir plus simples parce que le nombre de rapports externes et de dépendances a radicalement augmenté. Aujourd'hui, de grands projets sont beaucoup plus difficiles à diriger parce qu'il y a

beaucoup plus de façons d'échouer. Non seulement ça, il est plus difficile de prévoir un échec; l'échec peut être le résultat d'un événement qui prend place loin de notre propre communauté.

La promesse de la Démocratie de Connaissance

Comme Dee Hock notes, "Si on veut comprendre parfaitement les événements et influencer l'avenir, il est essentiel de maîtriser quatre façons de voir les choses " ***Ce qu'elles étaient, ce qu'elles sont, ce qu'elles pourraient devenir, et ce qu'elles devraient être.***" Comme individus et comme membres d'organisations, nous regardons souvent les choses de ces quatre façons. Malheureusement, nous devenons souvent des experts à regarder le passé et à maintenir les choses comme elles sont - nous restons dans la zone de confort de nos propres egos et espérances.

Le but d'une alliance chaordique - dans lequel tous les membres participent à égalité - doit nous aider à considérer comment les choses pourraient devenir et comment les choses doivent être. C'est cette dernière façon de voir - comment les choses doivent être - qui est la plus importante et que l'on demande actuellement le moins fréquemment. Nous vivons dans un temps où la technologie ne devient pas simplement omniprésente mais pénétrante - presque chaque dispositif que nous touchons à la maison et au travail peut devenir "de câble" dans juste quelques années. La plus grande partie de cette télégraphie est faite en pensant peu ou pas aux conséquences et aux effets que cela aura sur les individus, les communautés et l'intérêt commun.

Est-ce ainsi que les choses doivent être ?

Le travail d'efforts de technologie locaux et régionaux doit assurer que la technologie soutient les buts humains et les aspirations, et que la technologie

soutient la croissance et le développement de rapports humains (pas des rapport mécanique). Dee Hock insiste qu'il est extrêmement important d'avoir une idée claire de son but. Les alliances chaordiques organisées autour de la technologie doivent avoir quatre principes simples.

- La technologie sert des gens; les gens ne servent pas la technologie.
- La technologie doit être simple à développer.
- La technologie doit être facile à utiliser.
- La technologie doit être accessible à chaque être humain sur la planète.

Si nous demandons comment la technologie "doit être," une analogie simple nous sert bien : la Technologie doit travailler de la même manière qu'un crayon *marque*.

- Les crayons servent bien les besoins humains - personne ne se plaint de difficultés causées par des crayons qui tombent, se cassent fréquemment, ou exigent que nous changions la façon dont nous travaillons.
- Les crayons sont faciles à faire, employant une variété de systèmes et de technologies.
- Les crayons sont très faciles à utiliser, même pour les petits enfants et les handicapés.
- Les crayons sont vendus à des prix raisonnables - pratiquement tout le monde peut acheter un crayon.

Certains peuvent se plaindre que cette comparaison soit trop simpliste, qu'elle ne reflète pas la façon dont les choses sont, ou la façon dont les choses semblent aller. Mais c'est exactement le point - nous ne devons pas simplement accepter la technologie qui nous est donnée aujourd'hui. Nous devons créer de nouvelles structures organisationnelles qui nous permettent non seulement de demander, "***Comment la technologie doit être,***" mais ces nouvelles structures organisationnelles - les alliances chaordiques - doivent nous donner la liberté de poursuivre les réponses qui résultent de ces questions. L'alliance chaordique, enracinée dans le respect mutuel, l'égalité de représentation, la vision partagée, un but commun et l'action selon le consensus fournit une nouvelle structure pour des efforts de technologie régionaux pour travailler pour le bien des communautés et pour l'intérêt commun de tous les gens sur la planète.

About the author

Docteur Andrew Michel Cohill est un architecte internationalement reconnu de l'information. Cohill est le Directeur du Village Blacksburg Électronique (BEV) pour Virginia Tech et un membre de faculté d'adjonction dans le Département d'Architecture. Il a une formation dans l'informatique, l'ergonomie et l'architecture.

Sa carrière dans le calcul et des systèmes d'information en réseau couvre plus de travail de vingt cinq années dans l'industrie privée, la consultation et le monde universitaire. Cohill a travaillé pendant plusieurs années dans le secteur privé avant le déplacement à Virginia Tech. Avec l'expérience de publication vaste, les années de conception de systèmes d'information et un large contexte(formation) dans des télécommunications de son travail aux Bell Labs et AT&T, il apporte une approche judicieuse et chevronnée à la planification stratégique et le développement de communauté.

Il a publié de nombreux papiers, des articles et des chapitres de livre. Il est un rédacteur et l'auteur de Réseaux de Communauté : Leçons Apprises de Blacksburg, Virginia (maintenant dans la 2ème édition et récemment traduit en japonais). Cohill est actif professionnellement en Association de Recherche de Conception Environnementale, l'Association Pour la Communauté Mettant en réseau (AFCN) et l'Association pour le Calcul de la Machinerie. Il fait partie du conseil d'administration de l'AFCN et a été récemment réélu pour un deuxième terme comme Président. Il travaille sur une base consultative régulièrement avec des communautés et l'industrie privée, se spécialisant dans le développement de plans stratégiques pour la technologie. Il est bien connu internationalement pour son travail et voyage régulièrement pour travailler avec des communautés sur des questions(publications) de technologie. Cohill est dans la grande demande comme un orateur(speaker) à cause de cette capacité d'expliquer la technologie clairement et des pourparlers largement sur le développement de communauté et des questions(publications) de technologie.

Le Village Blacksburg Électronique est le projet de réseau de communauté le plus couronné de succès dans le monde. Plus de 87 % de la population de ville emploie l'Internet et un estimé 60 % a l'accès à large bande. Plus le deux-tiers de la communauté locale d'affaires emploie l'Internet pour faire de la publicité pour des produits et des services. Cohill a guidé le développement de services d'Internet BEV puisque le début de service en 1993, bien avant que l'Internet ne soit devenu une expression courante.

Information de contact

Dr. Andrew Michael Cohill
director@bev.net
540-231-7855
<http://www.bev.net/cohill/>